

ABONNEMENTS

PAR ANNÉE :
Edition Quotidienne \$3.00
Edition Hebdomadaire \$1.00

BUREAUX :

No. 88 Rue York, Ottawa
Tel. Rideau 1448, Casier Postal 554
Télégraphie : C. P. R. ou G. N. W.

LE DROIT

PETITES ANNONCES

FAIRE PART :

Avis de naissances .25
Avis de mariages ou décès .50
ON DEMANDE :
A vendre ou à louer
Trois lignes, trois fois .35
Un pouce, quatre fois .50

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales, Ltée.

L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT

SECONDE EDITION

LES ÉCOLES BILINGUES

La lutte autour de l'école bilingue vient d'entrer dans une nouvelle crise, et ceux qui semblent décidés cette fois à lui porter les coups les plus terribles ne sont pas des Orangistes, ni même des Protestants; ce sont bel et bien des Catholiques.

Aveuglés par un sentiment de haine du français assez difficile à définir et encore plus difficile à comprendre, ils jettent le cri de sécession et fournissent, sans le savoir sans doute, aux ennemis de l'école catholique et de ses enseignements, l'arme la plus mortelle qui ait été mise en oeuvre jusqu'aujourd'hui; la division ouverte.

Et en présence de cette attitude hostile d'un groupe important de nos coreligionnaires de langue anglaise, est-il encore possible d'espérer dans l'Ontario une action concertée des forces catholiques pour la défense des droits de l'Eglise dans aucun domaine? Et quel principe peut tenir plus aux coeurs des parents que celui de l'éducation de la jeunesse?

Les catholiques de l'Ontario ont des privilèges acquis par de longs et sérieux sacrifices; leur est-il permis de les sacrifier pour satisfaire une lubie quelconque? Leur est-il permis d'en compromettre l'existence ou le plein épanouissement pour le plaisir de vider une querelle quelconque ou même pour épargner quelques piastres? La voix du Souverain Pontife qui fait un appel pressant à tous les groupes catholiques du monde en faveur d'une union intime de tous les Fidèles ne pourra-t-elle pas trouver d'écho dans notre Province?

Les Canadiens français ont amplement prouvé jusqu'ici qu'ils ne reculent devant aucun sacrifice pour assurer l'indépendance absolue de leurs écoles; en cela ils sont assurés de répondre aux desirs du Souverain Pontife. Et nombreux sont les Irlandais qui les secondent dans cette rude besogne.

Une chose qu'il ne faut pas perdre de vue, c'est que cette demande de sécession ne concerne pas seulement la ville d'Ottawa mais bien toute la province. C'est donc une révolution que l'on veut. Une autre chose qu'il faut aussi mettre en ligne de compte, c'est qu'il y a dans l'Ontario 345 écoles bilingues et 139 écoles catholiques de langue anglaise. Et n'est-il pas vrai que les catholiques de langue anglaise ont partout le contrôle absolu de leurs écoles?

Et s'ils ont déjà cette autonomie que diantre veulent-ils de plus? Conduire toute la barque d'après leurs propres idées? C'est cela tout simplement que l'on trouve au fond des considérants donnés à l'appui de la demande de sécession.

Les sécessionnistes réduisent encore cette question si importante de l'éducation à une considération de piastres et de sous. Leur manière d'agir indique tout simplement qu'ils resteront attachés aux écoles catholiques si elles ne coûtent pas plus cher que les écoles protestantes. Et ne pourrions-nous pas ajouter sans fausser la vérité, qu'un grand nombre d'entre eux disent tout bas? "Nous donnerons à nos enfants une éducation catholique en autant qu'elle ne coûtera pas plus qu'une éducation neutre".

Qu'on ne se récrie pas, c'est cela que l'on dit dans les considérants coulés de sophismes et d'erreurs que l'on a donnés.

Et ne voit-on pas en tout cela l'indice d'une action dissolvante qui agit, probablement à l'insu des chefs, mais qui agit tout de même avec une effectivité alarmante chez des Catholiques de langue anglaise? Cette action dissolvante est l'oeuvre d'un libéralisme utilitaire qui fait que l'on accepte de bonne grâce les livres d'enseignement neutre et que l'on ne s'effraye pas de voir les inspecteurs protestants pénétrer dans nos écoles catholiques, y préparer de longue main les cours, habiller petit à petit les enfants et les institutrices aux douceurs de la neutralité; c'est le libéralisme à la mode que l'on découvre à chaque phrase des considérants à l'appui de la demande de sécession et qui demain sapera les bases de l'école catholique dans l'Ontario après avoir aveuglément brisé les remparts qui protègent naturellement son intégrité.

LE COMPTOIR COOPÉRATIF

Nos lecteurs, ceux de la campagne surtout, aimeront à savoir ce que devient le Comptoir Coopératif de Montréal.

Ayant assisté, la semaine dernière à sa première assemblée annuelle, nous sommes heureux de pouvoir leur fournir sur cette oeuvre des renseignements précis et qui leur seront utiles.

Le Comptoir Coopératif a été fondé en mars 1913, sur l'initiative de l'Union expérimentale des Agriculteurs et avec le concours du gouvernement de la province. Il a été lancé hautement et fortement recommandé par Mgr l'Archevêque de Montréal. C'est une oeuvre sociale catholique qui a pour but de faire bénéficier la classe agricole de notre province des bienfaits de la coopération. C'est tout particulièrement un organisme central destiné à mettre les agriculteurs, isolés ou groupés en sociétés, en relation immédiate avec ceux de qui ils achètent ou à qui ils vendent.

Le Comptoir a eu des débuts difficiles. Il a trouvé beaucoup de portes fermées chez ceux qui produisent les objets nécessaires à l'exploitation agricole. Les adhésions des agriculteurs lui sont venues moins empressées et moins nombreuses qu'on pouvait l'espérer. Toutefois, malgré ces obstacles inévitables, le Comptoir est établi pour durer et progresser.

Il n'a vécu d'abord que du dévouement de ses fondateurs, n'ayant pas d'autres ressources que les maigres profits réalisés

sur ses opérations, et des profits réellement encourageants.

L'oeuvre est en marche. Elle ne s'arrêtera pas. Les affaires vont augmenter graduellement et les ressources s'accroîtront dans la mesure où les services rendus attireront au Comptoir la confiance des agriculteurs.

Le Comptoir n'a pu organiser jusqu'à présent que la seule section des achats en commun. Celle de la vente ne l'est pas encore. Pour les achats, voici le détail des choses que le Comptoir peut fournir à ses sociétaires. 1. La clôture métallique; 2. Les engrais chimiques, avec une réduction de près de 20 p. c. sur les prix du marché; 4. Aliments pour le bétail; il faudra encore quelques semaines pour avoir sur ce point des arrangements définitifs; 5. Machines agricoles. Il faudrait aussi une commande globale de 150 machines. On pourrait y arriver si les coopératives et les cercles agricoles de la province s'entendaient pour grouper leurs commandes. Le Comptoir les y invitera sous peu. Il réduirait certainement les prix ordinaires de 25 p. c.

Les Coopératives paroissiales et les Cercles agricoles devraient s'empresser de s'affilier au Comptoir Coopératif. La loi les y autorise et leur intérêt le demande. La force du Comptoir réside dans le nombre de ses sociétaires et l'importance des commandes qu'il reçoit. Donnons les lui, et il aura la clef qu'il faut pour ouvrir toutes les portes.

A MÉDITER

Tu n'as donc pas compris que trois coeurs vaillants valent plus que trois cents lâches. Tu n'as pas du tout pénétré qu'un chrétien fervent peut beaucoup plus que des centaines de paraseux et de tièdes. Tu n'as pas encore expérimenté ce que peuvent des frères associés dans l'amour.

Le Catholique d'Action

Ce qu'on ne dit pas

On ferait un journal très intéressant avec les seuls faits que ne nous apportent point les agences télégraphiques.

Les agences ne nous ont rien dit, par exemple, de cette scandaleuse manifestation de l'autisme dernier, alors que les élèves du "High School" de Winnipeg envahissent un couvent catholique; ils ne nous ont rien dit non plus d'un incident pourtant fort curieux de l'affaire Krafchenko.

On sait que cet individu, qui avait tué un gérant de banque, réussit à s'échapper de prison dans des conditions étonnantes. Or, le "Catholic Record" du 7 février publie une dépêche de Winnipeg, en date du 28 janvier, d'où il ressort qu'un nommé John Westlake, qu'on accusait d'avoir aidé à l'évasion de Krafchenko, a déclaré qu'un certain J.-H. Buxton lui avait dit que Krafchenko est franc-maçon, que lui-même, Buxton, est un des gros bonnets de la loge et que pour cette raison on aidait Krafchenko à reconquérir sa liberté.

Supposez qu'un incident pareil se soit produit à propos d'une société catholique, quel tapage n'aurait-on pas fait?

Dans le cas des Maçons, silence presque complet.

Un autre scandale

Les détectives de l'agence Burns ne sont pas venus fouiller dans les archives du gouvernement fédéral où l'élément anglais domine, mais on y a trouvé un pot-aux-roses des mieux conditionnés; si l'on en croit toutefois le rapport des commissaires spéciaux C. L. Stanton et E. P. Gutelius, présenté à la chambre des communes, hier. Cette commission spéciale est à l'oeuvre depuis plus d'un an, son rapport mentionne que la construction du Grand-Tronc-Pacifique a coûté au moins \$40,000,000.00 de plus qu'elle aurait dû coûter. Les adversaires du gouvernement Laurier prétendent que c'est le plus grand scandale qui se soit produit dans la politique canadienne.

Cette nouvelle affaire va donner de l'intérêt à la session du parlement qui allait traîner en languueur; comme le faisait remarquer récemment un journal sans doute inspiré, c'était le calme précédant la tempête.

L'affaire de Québec.

Les comités chargés de faire enquête dans le scandale révélé par le "Daily Mail" de Montréal ont fait leur rapport hier, au Conseil Législatif et à l'Assemblée. Ils ont trouvé M.M. Bérard, Bergveit et Mousseau coupables d'avoir reçu diverses sommes d'argent pour leur influence comme conseillers législatifs et député.

Et que pouvaient-ils trouver de moins? On parle de procédure judiciaire contre M. Mousseau, à qui cela mériterait-il? Aurait-on l'espoir de sonder plus avant, plus près du tréfonds la plaie dont souffre la législature? Alors ce serait peut-être un acte de justice envers les députés honnêtes, car il doit encore y en avoir.

Remaniements ministériels

On prévoit des remaniements importants dans le cabinet britannique, par suite de la nomination prochaine de l'honorable M. Sydney Buxton au poste de Gouverneur du Sud-Africain, en remplacement du Vicomte Gladstone. Les honorables M.M. Burns, Samuel, Hobhouse et Masterman changeraient de portefeuilles.

UNE FERME INDUSTRIELLE

Le bureau des commissaires à son assemblée d'hier décide de pousser le projet activement. L'achat d'un terrain.

Les Commissaires ont décidé, hier après-midi, de faire immédiatement les démarches nécessaires pour l'achat d'un terrain propre à l'érection d'une ferme industrielle non loin des limites de la ville.

L'an dernier, la ville recut permission de la législature de dépenser \$20,000 à cet effet et un commissionnaire M.M. Cluff, l'ancien directeur de la ville et Keane, secrétaire de l'Assistance Publique de rechercher une terre d'environ 800 acres; elle doit contenir du sable et de la pierre à construction et il faudrait aussi qu'il y eût une centaine d'acres de bois.

Les travaux consisteraient à défricher la terre vierge, cultiver la bonne terre, et construire les édifices nécessaires. Dès le commencement, M. Cluff dit qu'on devrait y planter un millier d'arbres fruitiers et avoir un homme pour les entretenir jusqu'à ce qu'ils produisent des fruits. Les légumes qu'on y produirait serviraient non seulement aux hôpitaux civiques mais aussi à quelques orphelins de la ville.

Dans son opinion, il croit que les prisonniers qu'on placera sur la terre devront être rémunérés; s'ils ont une famille, cet argent lui sera envoyé; s'ils sont seuls dans la vie, ce montant leur sera remis à leur sortie afin de leur permettre de commencer une vie honnête.

Le Bureau a recommandé hier que M.M. Cluff et Keane se procurent des renseignements sur les prix d'endroits propres à ce dessein, et d'insérer dans les journaux des annonces pour l'achat d'une terre située en deca de 25 milles de la ville.

LA FAMINE EN GALICIE

Les sans-travail font des descentes dans les boulangeries et distribuent du pain aux affamés. Des émeutes sérieuses se produisent.

(Service du "Droit")

Londres, 13.—Une dépêche de Vienne au "Daily Mail" dit que l'émeute autour de la question de nourriture va toujours grandissante en Galicie à cause des suites de la guerre et du manque d'emploi. Les sans-travail de Lemberg ont fait une descente dans les boulangeries et ont distribué du pain aux affamés et ont ensuite fait une démonstration en face de l'Hôtel de Ville.

Hier, la plus grande partie des boulangeries étaient fermées, mais la foule en a fait le pillage. Il y a eu de sérieuses bagarres entre les émeutiers et la police.

Le correspondant dit que de semblables troubles ont eu lieu à Stanislau.

NOUVEAU PREMIER MINISTRE RUSSE

St. Pétersbourg, 13.—La nomination de M. Goremykin, comme premier ministre a été annoncée officiellement hier soir dans un édit impérial. Cet édit exprime le vif regret de retrait de M. Kokovsoff pour cause de santé et lui confère le titre de Comte en reconnaissance des services rendus.

P. Bark, assistant-ministre du commerce a été promu au ministère des finances. Sur le bulletin de nomination le Tzar fait allusion aux mesures prises pour abattre l'ivrognerie en Russie et il a exprimé le désir de voir la prospérité des finances de l'Empire n'être pas basée sur un système qui saperait la force du pays.

Plumes-reservoirs réparés. Tout travail garanti. M. Lightstone bijoutier, 104 1/2 rue Rideau. Mentions le "Droit". j.n.o

L'AUGMENTATION DES ARMEMENTS

Cette année encore les crédits de la marine anglaise seront augmentés. Volte-face inattendue de Lord Crewe.

(Service du "Droit")

Londres, 13.—Le correspondant parlementaire du Daily Chronicle qui est d'ordinaire bien informé, raconte que les estimés de la marine pour l'année fiscale dépasseront \$245,000,000 et seront environ \$15,000,000 au-dessus des estimés de l'an dernier.

Lord Crewe, qui avait été regardé jusqu'à présent comme "la bête noire" au sujet de la question de l'augmentation des armements, a parlé hier devant les membres du Eighty Club, et appuyé d'une manière inqualifiable la cause de Lord Churchill. Il a admis clairement que toute l'affaire des armements était près d'un scandale et que personne ne devait s'étonner de la réaction du parti libéral contre cet immense fardeau.

Mais Lord Crewe continue: "Je puis vous assurer que le gouvernement est très conscient de la gravité de la situation. Nous ne devons pas amoindrir la gravité de la situation ni être surpris des preuves de doute exprimées dans les quartiers du parti libéral. Le Premier Lord de l'Audience prend un intérêt très vif dans le service auquel il préside.

Il s'occupe beaucoup de l'efficacité de ce service; mais il est complètement injuste à son égard de dire ou d'insinuer qu'il regarde l'augmentation des dépenses de la marine de coeur joyeux, ou avec quelque chose qui tient de la satisfaction. C'est tout le contraire. Je vous assure que quand nous présenterons nos estimés pour la défense nous ne ferons pas à coeur joie. J'espère que nous serons en état de prouver à la Chambre et au pays que nous faisons cela avec une conscience nette.

UN PAVILLON DE L'HORTICULTURE

Les Commissaires discutent la question de la construction d'un pavillon de l'horticulture à l'Exposition. Le Howick Hall.

(Service du "Droit")

Londres, 13.—Une dépêche de Vienne au "Daily Mail" dit que l'émeute autour de la question de nourriture va toujours grandissante en Galicie à cause des suites de la guerre et du manque d'emploi. Les sans-travail de Lemberg ont fait une descente dans les boulangeries et ont distribué du pain aux affamés et ont ensuite fait une démonstration en face de l'Hôtel de Ville.

Hier, la plus grande partie des boulangeries étaient fermées, mais la foule en a fait le pillage. Il y a eu de sérieuses bagarres entre les émeutiers et la police.

Le correspondant dit que de semblables troubles ont eu lieu à Stanislau.

NOUVEAU PREMIER MINISTRE RUSSE

St. Pétersbourg, 13.—La nomination de M. Goremykin, comme premier ministre a été annoncée officiellement hier soir dans un édit impérial. Cet édit exprime le vif regret de retrait de M. Kokovsoff pour cause de santé et lui confère le titre de Comte en reconnaissance des services rendus.

P. Bark, assistant-ministre du commerce a été promu au ministère des finances. Sur le bulletin de nomination le Tzar fait allusion aux mesures prises pour abattre l'ivrognerie en Russie et il a exprimé le désir de voir la prospérité des finances de l'Empire n'être pas basée sur un système qui saperait la force du pays.

Plumes-reservoirs réparés. Tout travail garanti. M. Lightstone bijoutier, 104 1/2 rue Rideau. Mentions le "Droit". j.n.o

Plumes-reservoirs réparés. Tout travail garanti. M. Lightstone bijoutier, 104 1/2 rue Rideau. Mentions le "Droit". j.n.o

AU PARLEMENT FEDERAL

Les commissaires du Transcontinental présentent leur rapport sur la construction du chemin de fer national. Un gaspillage sans précédent. On vote des crédits. Une nouvelle imprimerie.

(De notre correspondant)

Le gouvernement a déposé sur la table des Communes hier le rapport de la Commission d'enquête sur le Transcontinental. Les commissaires étaient M.M. Georges Lynch Staunton, de Hamilton, et F. P. Gutelius, aujourd'hui géant des chemins de fer du gouvernement.

Les commissaires commencent leur rapport par un sommaire—un peu dans la nature d'une table des matières—donnant les faits saillants du rapport. Vient ensuite un traitement détaillé de chaque cas couvrant plus de 300 pages. Ces détails sont suivis par le rapport en extenso des témoignages pris au cours de l'enquête, qui prend près de 1,200 pages; le rapport contient aussi un grand nombre de plans et autres documents.

Cette commission d'enquête fut nommée le 29 janvier 1912; la nature du travail qui leur était assigné empêchait qu'on y procédât avec hâte. Les commissaires parlant du rapport donnent un aperçu de la somme gigantesque de travail exigée par cette enquête: "Dans l'accomplissement des devoirs qui nous incombent nous nous sommes familiarisés personnellement avec le travail et son histoire autant que possible par une consultation directe des contrats, estimés, plans, devis et correspondance au bureau de la Commission à Ottawa, et par un examen personnel de tout l'ouvrage achevé entre Moncton et Winnipeg avant le 1er octobre 1911.

Dans l'examen de chaque section nous avons été accompagnés par les ingénieurs et autres officiers qui avaient la direction des travaux, ou étaient familiers avec ces portions de l'ouvrage que nous étions à examiner; nous avons pris le témoignage de ces personnes, soit sur-le-champ, ou immédiatement après chaque inspection.

Le rapport est basé sur le témoignage des personnes qui étaient chargées de construire le chemin de fer, et sur ce que nous avons vu nous-mêmes; nous serions que nous nous sommes parfaitement familiarisés avec les faits et les circonstances sur lesquels nous appuyons les opinions qui sont contenues dans ce rapport."

RESUME DES CLAUSES DU CONTRAT

Faisant allusion au commencement de ce projet les commissaires rappellent que le 29 juillet, 1903, le gouvernement du Canada conclut une entente avec les représentants du chemin de fer (proposé) Grand-Tronc-Pacifique, qui fut ratifié par une Loi du Parlement (3 Edouard VII, Chapitre 71) en vertu de laquelle le gouvernement consentait à construire une ligne de chemin de fer, à rails simples, entre Moncton, Nouveau-Brunswick et Winnipeg, Manitoba, selon les plans et devis que le gouvernement lui-même déciderait plus tard; et cette ligne serait connue comme la Division Est du Chemin de Fer Transcontinental National. Après sa construction cette voie devait être louée à la Compagnie du Chemin de Fer Grand-Tronc-Pacifique, qui serait tenu de l'opérer et de la maintenir durant une période de cinquante ans, payant comme loyer 3 p. c. du coût total de la construction durant les 43 dernières années de la période de 50 ans.

Dès l'abord les Commissaires signalent le fait que, jusqu'à la nomination du Major R. F. Leonard, à l'automne de 1911, pas un seul membre de la Commission du Chemin de Fer Transcontinental n'avait quelque expérience ou quelques connaissances dans la construction ou l'opération des voies ferrées.

Ce chemin, disent-ils, a été projeté sans savoir s'il convenait à la contrée qu'il traversait; et les perspectives de commerce sur lesquelles on s'appuyait étaient tout à fait sans fondement.

Winnipeg, 13.—Les partisans du gouvernement provincial se sont déclarés hier en faveur de la réduction des droits de douane sur les instruments aratoires, réduction ne dépassant pas 10 p. c. ad valorem. Le vote a été pris sur un amendement du gouvernement à une résolution faite par l'opposition qui demandait l'enlèvement complet des droits.

Les orateurs de l'opposition ont désigné l'amendement du gouvernement sous le titre de bluff.

Faites donc examiner vos yeux d'une manière convenable chez "Smith" magasin-bijoutier du West End, 987 rue Wellington. Lunettes et lorgnons réparés.

ESTIMES PRELIMINAIRES DU COUT

Lors de la discussion à la Chambre des Communes, sur ce projet, l'hon. M. Fielding, qui était alors ministre des finances a déclaré que, selon l'avis de plusieurs autorités dans le monde des chemins de fer, le coût de cette voie entre Québec et Winnipeg, 1,344 milles, serait de \$35,000,000; et de Moncton à Québec, 460 milles, \$31,250,000 par mille, ou \$14,375,000; soit un total de \$61,415,000.

COUT ACTUEL

Selon le rapport des Commissaires, l'on avait déjà dépensé, jusqu'au 30 septembre, 1911, \$109,000,000; et l'ingénieur en chef, M. Gordon Grant, déclarait alors qu'à son parachèvement cette ligne aurait coûté, sans compter l'intérêt, \$161,300,000.

Si le travail est fini à ce prix à la fin de 1914, le Grand-Tronc-Pacifique commencera, en 1922, à payer son loyer sur ce montant, avec \$18,700,000 d'intérêt, ce qui fait un loyer annuel de \$5,400,000, ou \$14,800 par jour.

A prendre donc le montant dépensé chaque année jusqu'à 1921, en y ajoutant l'intérêt, le calcul nous montre que le Transcontinental aura coûté au pays, \$234,651,521.00.

CONCLUSION

Les Commissaires terminent comme suit:

Nous trouvons que le Chemin de Fer Transcontinental, le Chemin de Fer Grand-Tronc-Pacifique, et ceux qui dirigent la construction de ce chemin n'ont pas cru désirable ou nécessaire de pratiquer ou d'encourager l'économie dans la construction de cette ligne.

Nous trouvons que, sans compter l'argent qui a été dépensé, sans aucune nécessité dans la construction de cette voie à l'est du fleuve St. Laurent, au moins \$40,000,000.00 ont été dépensés sans besoin pour construire le Transcontinental.

La Chambre a voté les crédits pour le gouvernement civil du Secrétaire d'Etat, \$82,725, de l'Imprimerie Publique, \$79,862.50; et des Bureaux des Finances et du Trésor, \$140,875.

Dans les estimés de l'Imprimerie Publique sont compris \$4,000.00 alloués à un assistant imprimeur du roi, un nouvel officier. L'hon. Louis Coderre, Secrétaire d'Etat a annoncé que le département projette la construction d'un autre édifice pour l'Imprimerie. Depuis six ans le montant de \$500,000 a toujours été voté dans les crédits pour cette construction. Les plans de cette nouvelle bâtisse seront formulés dès à présent; et le terrain sera choisi par le Département des Travaux Publics.

Au cours de la séance hier soir, l'hon. Rodolphe Lemieux s'est plaint de la traduction des procès-verbaux de la Chambre. Répondant au nom du gouvernement l'hon. L. P. Pelletier a dit qu'on y verra dès demain, et que tout défaut dans ce travail disparaîtra sans retard.

La Chambre s'est ajournée à 11.30 heures.

LA PROTECTION DU FERMIER

Winnipeg, 13.—Les partisans du gouvernement provincial se sont déclarés hier en faveur de la réduction des droits de douane sur les instruments aratoires, réduction ne dépassant pas 10 p. c. ad valorem. Le vote a été pris sur un amendement du gouvernement à une résolution faite par l'opposition qui demandait l'enlèvement complet des droits.

Les orateurs de l'opposition ont désigné l'amendement du gouvernement sous le titre de bluff.

Faites donc examiner vos yeux d'une manière convenable chez "Smith" magasin-bijoutier du West End, 987 rue Wellington. Lunettes et lorgnons réparés.

Le Verger

L'exposition au sud est ce général peu recommandable, excepté pour la vigne. Le soleil y exerce une action trop forte; au printemps, quand les gelées sont encore à craindre. La sève s'y met vite en circulation et les grosses gelées qui peuvent survenir font un dommage considérable aux racines et aux pieds des tiges.

On choisira les expositions que la disposition des lieux, la direction des vents dominants, pourront suggérer. Il est inutile d'insister sur les dégâts qu'un gros vent cause dans un verger, pour que l'on comprenne la nécessité de l'établir à l'abri de ces vents ou tout au moins planter une ou deux rangées d'arbres en brise-vent.

Voici plusieurs opinions à ce sujet:

Opinion de M. J. C. Chapais sur le même sujet: L'exposition la plus favorable dans notre climat est celle du nord-ouest, pour la raison suivante: A la fin de l'hiver alors que le soleil n'a pas encore beaucoup dévié au sud, où il se lève en hiver, les rayons du soleil du matin font beaucoup de mal à l'arbre gelé, en le faisant, dans des coups de soleil très chauds qui se rencontrent en avril dégelent prématurément. Ces coups de soleil sont ensuite suivis de gros froids qui gèlent la sève mise trop vite en circulation et font éclater les vaisseaux remplis de cette sève, par sa dilatation. Un terrain s'inclinant en pente légère vers le nord-ouest n'offre pas cet inconvénient, seulement comme les vents du nord l'hiver sont très froids et très violents, il est bon d'établir un brise-vent de ce côté.

A ceci, voici ce que répond M. Moore. Je ne puis partager pleinement l'opinion de M. Chapais quant à l'exposition du verger. Il est vrai que l'exposition vers le nord-ouest protégera momentanément les arbres contre les dégelés soudains du printemps, mais à l'automne la maturation du fruit sera retardée par le fait qu'il recevra plus obliquement les rayons solaires et il ne mûrira pas bien et aussi à bonne heure. C'est pourquoi je maintiens que pour assurer la vie de l'arbre et toute la perfection désirable des fruits, une exposition au sud et à l'ouest, avec abri des côtés nord et est, est préférable.

Vu l'importance du sujet nous croyons aussi devoir consigner ici l'opinion de M. Dupuis. En 1857, 1861, 1885, déclare M. Dupuis, les vergers exposés à l'est ont souffert comme ceux exposés au sud et au sud-ouest. L'abbé Provancher cite les vergers de l'Ange-Gardien et Beauport exposés au sud et ceux de St Pierre les Bequets et St Jean Deschêlons exposés au nord qui ont péri en 1857 et 61. Le notaire Amable Morin, de St Roch n'a pas perdu un seul arbre dans ces 3 années, son verger de 15 à 20 arpents n'est exposé ni au nord ni au sud. Ce monsieur était d'opinion que les premiers de son confrère M. le notaire Florence Déguise, de Ste Anne Lapointière, étaient morts dans le printemps de 1857 parce que l'eau avait séjourné longtemps au pied des pommiers en mars et que la glace qui s'était formée ensuite avait gelé les racines. M. Morin prétendait que les vergers bien fossés n'avaient pas souffert. Je suis d'opinion que toutes les expositions sont bonnes pourvu que le terrain soit drainé, et pourvu qu'on établisse un brise-vent à l'est et à l'ouest.

Nous partageons l'opinion de

LES TRAITÉS D'ARBITRAGE

Le sénat américain s'occupera de cette question importante, jeudi prochain. Le président Wilson est un ami de la paix.

Washington, 12.— Les traités d'arbitrage entre la Grande Bretagne, le Japon, la Norvège, la Suède, le Portugal et la Suisse qui sont expirés et qui attendent pour être de nouveau ratifiés, seront étudiés par le Sénat, le 19 février. Cette décision a été prise hier par le comité des affaires étrangères, où les traités font partie du programme du président Wilson.

La continuation des traités, est certaine, mais les chefs démocrates voient un balayage du comité des Relations étrangères et croient que les conventions seront favorables à cette continuation après un peu de discussion. L'opposition n'est pas aussi forte qu'elle l'était le printemps dernier alors que l'action des traités fut maintenue, toutefois en apparence.

Une des raisons de cela, c'est le désir du président de rappeler la partie de l'Acte du Canal de Panama exemptant les bateaux américains du droit de passage. C'est par crainte de voir la question réglée par le tribunal d'arbitrage de la Haie, à savoir si cette exemption viole le traité déjà conclu.

Avec l'opposition au traité anglais au sujet des droits de passage il n'y a qu'un argument contre la politique d'arbitrage. Plusieurs sénateurs républicains et démocrates sont contre ces traités.

La réglementation de la question asiatique par l'élimination de la législation d'immigration actuelle, pose plusieurs points d'interrogation au traité avec le Japon. Il est à peu près certain que si les traités avec le Japon et la Grande Bretagne sont de nouveau signés, les autres suivront de près.

EN AFRIQUE-SUD

Londres, 12.—Le correspondant du "Daily Mail" à Bloemfontein dit qu'il recevra plus obliquement les rayons solaires et il ne mûrira pas bien et aussi à bonne heure. C'est pourquoi je maintiens que pour assurer la vie de l'arbre et toute la perfection désirable des fruits, une exposition au sud et à l'ouest, avec abri des côtés nord et est, est préférable.

LA QUESTION DES BONNES ROUTES

Une délégation représentant l'Association des bonnes routes d'Ontario était à Ottawa hier avec une proposition demandant que le Bill des bonnes routes qui a déjà été voté deux fois soit présenté de nouveau et passé. L'Association demande que la question soit présentée sans aspects de partisannerie politique et soit placée sur le livre des statuts comme une mesure nécessaire pour l'avancement des bonnes routes dans le pays.

Cette délégation se composait de M. G. S. Henry, M. P.P., de Todmorden; H. Vermulde, de Belleville; J. H. Sanderson, de Oxford; E. W. McKay, de St. Thomas, et S. L. Squires, de Watford. Ces personnages représentent les deux partis politiques.

M. Dupuis, car il y a deux dangers à éviter: les grands vents et l'humidité stagnante au printemps.

L'EXPOSITION D'OTTAWA

Les directeurs se réunissent hier et se préparent pour la prochaine saison. Il y aura entente avec les autorités.

Un effort sera fait cette année pour mieux déterminer les rapports entre la ville et l'Association de l'Exposition du Canada Central à l'effet de leur juridiction sur les bâtisses et les terrains; et un comité a été nommé afin de rencontrer le Bureau des Commissaires à ce sujet. Ce fut l'un des sujets importants discutés hier après-midi à l'Hôtel de Ville.

M. T. C. Bate a été réélu président par acclamation et la plupart des officiers de l'an dernier ont été réélus.

Le président a soumis un plan pour une bâtisse d'agriculture et les directeurs ont approuvé l'issue de débiter pour un montant de \$47,600.

Un autre sujet important fut celui du manque de facilités de chemin de fer sur les terrains et un comité composé de MM. C. Ross, C. J. Booth et le Commissaire Nelson fut nommé pour amériens du droit de passage. C'est par crainte de voir la question réglée par le tribunal d'arbitrage de la Haie, à savoir si cette exemption viole le traité déjà conclu.

DANS L'ARMEE

Londres, 12.—Il y a beaucoup d'espace consacré dans les journaux au sujet de la dispute de Bisley, dans la "Army and Navy Gazette" qui semble regarder le compromis entre le Conseil de l'Armée et l'Association nationale de tir comme bon, quoiqu'il exprime le regret de voir que cette dispute conduit à l'exclusion des Canadiens du concours territorial.

Si les Canadiens étudient l'attitude prise par le Bureau de la Guerre, ils verront que ces difficultés sont une suite de la dispute qui a accompagné le fusil Ross, il y a deux ans.

L'article dit: "Les Canadiens sont devenus tels que nous ne voulons pas les voir à Bisley". Il termine en disant qu'ils devraient avoir une plus grande largeur de vue.

LE JOUR DE L'AN

Boston, 13.—Le projet de loi soumis à la Législature par M. Henry Achin, le distingué député franco-américain de Lowell, et faisant du jour de l'An une fête légale et il va le soumettre in-sensu, a été approuvé hier à l'unanimité par le comité des affaires légales et il va le soumettre incessamment au vote de la Chambre qui va l'adopter à une très forte majorité.

M. Achin et tous les autres champions du projet paraissent assurés d'un succès aussi complet au sénat.

L'adoption de ce projet de loi constituera une brillante victoire pour M. Achin, le jeune et actif député républicain de Lowell.

Il n'y a plus qu'un Etat — le Kansas — où le jour de l'An n'est pas encore fête légale.

LA VAGUE DE FROID

Montréal, 12.—La Métropole subit aujourd'hui la seconde journée du froid le plus intense que l'Observatoire du McGill ait enregistré depuis 39 ans. Rue St Jacques, à midi, aujourd'hui le thermomètre enregistre 28.

En 1875, le mercure était descendu à 27 degrés, ce qui était la même température que le 13 janvier dernier, alors que le record était égal.



MALADE

Charles A. Comiskey, président du club Chicago, de la ligue Américaine, qui était tombé malade en se rendant de Naples à Rome a pris un peu de mieux. On dit qu'il pourra jouer à la balle au champ en France.

EN ANGLETERRE

Francis Ouimet, champion amateur de golf du monde entier, partira pour l'Angleterre le 27 avril. Il prendra part à plusieurs championnats au printemps.

LIGUE INTERNATIONALE

Les magnats de la ligue Internationale se sont réunis à New-York, mardi après-midi, et ils ont adopté le calendrier des joutes de la prochaine saison de balle-au-champ, lequel comporte 154 parties. La saison s'ouvrira le 21 avril et se terminera le 27 septembre. Les joutes d'ouverture seront disputées aux endroits suivants: Montréal à Jersey City, Toronto à Providence, Buffalo à Baltimore, Rochester à Newark. Le calendrier des parties sera rendu public dans une semaine.

LES PARTIES DE SAMEDI

Samedi soir, la chaîne qui unit les trois clubs dans la même position se rompra sûrement. En effet, les Ottawa rencontreront les Canadiens à Montréal même. Qui sortira vainqueur de cette joute importante? Nul ne le sait. Il n'en est pas moins vrai que les deux équipes déploieront tout ce qu'elles ont de ressources et d'énergie pour écraser son adversaire. Les Canadiens entendent arriver au championnat; et pour cela, ils remueront ciel et terre s'il le faut. De leur côté, les Ottawa iront à Montréal fermement décidés à en revenir vainqueurs. Comme nos lecteurs peuvent le prévoir d'avance, ce sera une joute inoubliable.

Les Ontariens s'attaqueront aux Toronto, et dans un effort suprême, ils essaieront de les couler.

Enfin, les Wanderers rendront visite aux Québécois, les champions de l'année dernière. Tout le monde sait que c'est très difficile de vaincre les Québécois chez eux. Ainsi, les trois parties de samedi compteront pour beaucoup dans la course au championnat de la National Hockey Association.

LES JEUX OLYMPIQUES

Décidément, l'Allemagne fait des efforts remarquables pour la préparation de ses athlètes en vue de l'Olympiade de 1916. Comme le "Droit" l'a déjà annoncé, la Fédération allemande s'est déjà attaché le célèbre athlète Kraenzlein comme instructeur; aujourd'hui, elle fait connaître qu'elle a engagé deux autres athlètes allemands des plus connus: F. Waitzer, de Munich, champion des lancements de disque, du javelot, du poids, etc., et R. Pasemann, de Berlin, le sauteur bien connu, gagnant des championnats anglais du saut en hauteur et du saut à la perche. Pasemann a établi un record cette année, qui le prouve digne du choix qui vient d'être fait. Ces deux nouveaux instructeurs, de concert avec Kraenzlein, organiseront dans les diverses régions allemandes des conférences athlétiques avec leçons pratiques et théoriques.

Cartes Professionnelles

MEDECINS
DOCTEUR Z. H. ETHIER
Ancien chef de clinique à l'hôpital français de Londres, ancien interne de l'hôpital Saint-Michel et médecin des Dispensaires Anti-tuberculeux de Paris, a transporté son bureau.
21 Square St-Louis. Tél. Est 2102 Montréal.
Consultation: 2 à 4 p.m.; 7 à 8 p.m., et sur rendez-vous. j.n.o.

Le Docteur Antonio Pelletier
DES HOPITAUX DE PARIS
Médecin de l'Institut anti-tuberculeux Bruchési de Montréal et de l'hôpital de Hull
MEDECINE GENERALE
Spécialement
Maladies des enfants, des voies urinaires et respiratoires
91, rue VICTORIA, HULL, Qué.
Consultations: 9 à 10 a.m.; 2 à 4 p.m.; 7 à 9 p.m.
Tél. Q. 6328. j.n.o.

Dr R. CHEVRIER
168 Avenue Daly
Spécialité: Chirurgie Abdominale
Heures de bureau: 2 à 4 p.m. Tél. Rideau 796

Docteur J. C. Woods, B. A.
Médecin et Chirurgien
Licencié pour Québec et Ontario
Consultations:
9 à 10 a.m. 232 St Patrice OTTAWA
2 à 4 et 7 à 8 p.m.

Dr A. DESROSIERS
Diplômé de l'Université Laval de Montréal, des hôpitaux de Paris et de New-York.
Spécialité: Maladies des femmes et des enfants; reins et vessie. Cystoscopie, chirurgie générale.
Consultation: de 9 à 11 A. M.; de 2 à 4 P. M.; de 7 à 9 P. M.
EASTVIEW, OTTAWA.
Tél. R. 1720. 15 mars

Dr OMAR WILSON
185, RUE METCALFE
Spécialité: Maladies de la peau
Tél. Queen: 3974

Dr J. M. Laframboise
Diplômé de l'Université de Queen et des hôpitaux de New-York. Spécialités: Maladies des femmes, obstétrique et rhumatismes. Heures de consultation: 9 à 11 a.m.; 2 à 4, 7 à 9 p.m.
591 St. PATRICE
Tél. R. 159 23 mars

Docteur A. I. TELMOSE
Médecin Vétérinaire
Inspecteur Médical pour "The General Animals Insurance Co. of Canada". Vétérinaire consultant pour "The National Stock Food Co".
Tél. Rideau 2368 OTTAWA, Ont.
1632

M. EMILE ROCHON
Professeur de Violon et Piano
Nouvelle Méthode Rapide et Progressive
Les élèves sont préparés pour leurs diplômes
Les cours sont ouverts de 2 hrs à 6 hrs p. m. tous les jours
Adresse: 300 Nelson ou téléphonez Rideau 826

OMER LANGLOIS
Courtier d'Assurances
VIE, INCENDIE, ACCIDENTS
Bureau app. DesRosiers
Rue Durham
SUDBURY, Ont.

AVOCATS
BELCOURT, RITCHIE & CHEVRIER
Avocats, Procureurs et Notaires
Ontario et Québec, Castle Building
OTTAWA, Ont.
Hon. N. A. Belcourt, avocat dans Ontario et Québec.
J. A. Ritchie, substitut du procureur général, comté de Carleton,
E. R. E. Chevrier, avocat dans Ontario et Québec.

AUGUSTE LEMIEUX, L.L.B., C. R.
AVOCAT
Pour Ontario et Québec
Agent près la Cour Suprême, la Cour de l'Échiquier et la Commission des Chemins de fer, Affaires Parlementaires et Départementales
Notaire Public. Agent à préter.
Edifice "Central Chambers" Tel. Queen 1992
46 Rue Elgin, OTTAWA

J. B. T. CARON, B. A.
Avocat, Notaire et Procureur
ARGENT A PRETER
559 1/2 Rue Sussex, Ottawa, Ont.
Tél. Rideau 2404

Bernardin Boutet, B. L.
Avocat-Barister
Aurélien Bélanger
M. A., L. Ph.
BOUTET & BELANGER
51 Rue Rideau, Ottawa
Téléphones: Ottawa, Rideau 1711
Eastview, Rideau 151

ALFRED E. LUSSIER, B. A.
Avocat et Notaire Public
Commissaire pour l'Ontario et le Québec
Edifice Matthews
91 rue Rideau, coin Mosgrove
OTTAWA

ERNEST CHARETTE, L.L.L.
Avocat
MONT-LAURIER
Co. Labelle, P. Q.

INGENIEUR CIVIL
J. D. CHENE, B. S. A.
Ingénieur Civil et Analyste
(Diplômé par l'Ecole Polytechnique de Montréal)
Etude au No. 163 rue Notre-Dame
Téléphone Q.: 3538 HULL
Plans devis, estimation pour bâtisses, et tous genres de constructions. j.n.o.

Pacifique Canadien
Important
Changement
d'Horaire
Les trains locaux 5 et 6 entre PEMBROKE ET OTTAWA
seront discontinués après le 31 janvier et les trains 557 et 558 seront mis en service entre OTTAWA ET NORTH BAY
laissant la gare de la rue Broad à 8.30 a. m. sur semaine.
GEO. DUNCAN, 42 rue Sparks
Agent pour les passagers, agences des transatlantiques.

FEUILLETON DU "DROIT"
La Grande Amie
Par PIERRE L'ERMITE
Ouvrage couronné par l'Académie Française
No. 47 (suite)
Et une pensée s'éleva de la jeune monte dans l'âme d'Alberthe. Elle, la fièvre jeune fille, se sentait complètement étrangère, dédaignée, gênante dans cette grande famille rurale. Décidément... oui!... tout la séparait de Jacques: la race, l'éducation, la religion... et, contre cela, l'or et la beauté, vainqueurs partout ailleurs, ici ne peuvent rien!
Pourtant, à Paris, elle n'a qu'à jeter le mouchoir!... on le lui a dit, répété... et c'est la vérité.
Mais Paris maintenant la laisse indifférente... ce qu'elle veut, c'est ce grand jeune homme à bas de beau terrain, sanglé dans son habit de chasse, et au côté duquel, comme si elle était déjà l'épousée se tient toute droite une frêle amazone trop pâle pour lui!...
"Où! si encore une fois elle essayait de se faire bien connaître... Jacques n'a peut-être pas vu qu'elle l'aime... Il ne sait peut-être pas comme elle est riche et comme elle est belle... il ne l'a pas assez regardé!"
Et une envie folle lui prend de traverser le champ, là, devant tout le monde, et d'aller saluer Jacques, s'informer de sa santé... de trouver un motif quelconque pour qu'il fasse, même ce soir, un peu attention à elle.
Mais d'avance elle se voit battue dans l'opinion: elle sent sur elle les regards mauvais... Oui, ici, elle n'est plus sur son terrain! elle ne peut plus accaparer, compromettre Jacques comme dans l'atmosphère grisante des salons, où les moindres détails se grossissent à la proportion d'un événement... Dans cette nature glacée... au milieu de ces forêts froides et rudes, toute coquetterie semblerait hurler; et ses froufrous de robes, ses frisettes, ses jupons de dentelles seraient une ironie insupportable sur cette neige piteuse, sanglante, à côté de l'étoffe raide des amazones et du velours sombre des uniformes. D'ailleurs, il est trop tard.
Là-bas, la chasse est finie.
Alberte voit Jacques serrer la main à quelques invités qui ne peuvent assister au dîner offert à l'Abbaye; puis, tout le monde se met en selle et repart, sans même s'apercevoir de la présence d'Alberte.
Et, dans ce paysage éclairé d'une façon presque étrange par les reflets neigeux du sol, la jeune juive put voir devant elle défilier la chasse entière, comme pour lui faire savourer, et jusqu'à la fin, l'amertume de toutes les con-

paraisons.
"Les piqueurs partirent les premiers au pas de leurs chevaux fatigués, gravissant lentement la côte, suivis par toute la meute aux pattes molles. La tête basse, la queue entre les jambes, les rudes bêtes n'ont plus l'allure gaillarde du matin; l'excitation de la chasse est tombée, et ils rêvent maintenant de la paille fraîche, étalée dans le chenil bien échauffé. Puis le vieux piqueux qui somme la retraite bien grave, bien profonde, à laquelle, là-bas, dans les fonds boisés, répond le hurlement de quelque chien perdu ou blessé.
"Et viennent ensuite les voitures, les cavaliers, les amazones, et enfin Jacques et Odile, qui parlent tout bas, et bercés à l'allure tranquille de leurs montures, semblent laisser descendre en leurs âmes quelque chose de la grande paix du soir... un peu de ce calme dans lequel la nature fatiguée va s'endormir jusqu'au matin.
De son taillis, Alberte, les yeux ardents, ne perd aucun détail: Jacques est évidemment blessé au bras, mais ne paraît pas s'en soucier le moins du monde... Odile monte bien, elle a vraiment grand

air dans la douceur de sa distinction... dans le je ne sais quoi d'indéfinissable, d'énigmatique, d'inconscient, de détaché, qui exaspère Alberte.
Quand ce fut fini, quand toute la chasse eut disparu dans l'ombre du soir vers le Plessier, alors la jeune fille sortit du fourré où Victor, lamentablement assis sur la banquette, saurait comme un temple; mais la jeune fille s'en inquiète peu. Des larmes de colère aux yeux, elle fait à pied le tour de l'enceinte où la curée vient d'avoir lieu; elle interroge tout ce qui peut éveiller, souligner un souvenir en elle: c'était là qu'était Jacques!... c'est là qu'elle se tenait, elle!... C'est par là, qu'ils partirent tous les deux.
Et Alberte s'arrête auprès de l'arbre où, tout à l'heure, s'aplanissait encore Odile.
— Oh... si un jour je pouvais la remplacer réellement comme je la remplaçai hier!...
Et, de son mouchoir brodé, elle se tapote les yeux qui pleurent de jalousie presque malgré elle.
Enfin elle revient, parce qu'il faut revenir, s'arrachant à cet endroit où tout paraît de lui... de lui qui voulait l'ignorer!... l'écartier de sa vie:
— Ah! Monsieur de la Ferlandière!... Ah! Jacques, tu me repousses... tu ne veux pas de moi!... tu ne veux pas que j'entre dans ton existence par l'amour! Prends bien garde... ne me pitiéne pas trop... Il me semble que je vais y entrer par la haine!

CHAPITRE XIV
Les morts vont vite, dit-on quelquefois.
Et les vivants!...
Les usines de MM. Harmmster fonctionnent dans la vallée depuis dix-huit mois à peine, et déjà tout est changé le pays et les cœurs.
Dans ce tron noir, suant l'ennui, le dégoût et la haine, sillonné de routes fangeuses, coupé de long murs tristes, sur lesquels s'étale toute une nouvelle littérature démagogique, qui reconnaît le coquet Val d'Api, dont les toits rouges et les chaumes ressemblaient jadis à des fleurs de pourpre et d'or gaiement perdues au milieu des homes verts!...
Et ces hommes hâves, sonillés de poussières de houille, ces hom-

mes qui balancent à bout de bras la gamelle contenant "la pâtée" du soir, sont-ils les mêmes que les paysans d'autrefois?...
En tous cas, ils ne regardent plus de la même façon.
Même chez les meilleurs, quelque chose a changé: il y a de tout dans l'expression tirée de ces figures; de l'envie, de l'orgueil, de la défiance devant l'avenir, le vague regret d'un ancien bonheur qui ne pourrait plus aujourd'hui rendre heureux... Quand Adam et Eve eurent goûté au fruit de l'arbre de la science, ils durent avoir, à la porte du Paradis, quelque chose de cette expression-là.
Mais, chez l'immense majorité des ouvriers du Val d'Api, ce sentiment n'est plus seulement une nuance qu'on étudie, qu'on cherche à définir: il devient une réalité très accusée, très triste aussi.
Au lieu de saluer cordialement, comme jadis quand ils revenaient des champs, assis sur la croupe de leurs chevaux de labour, aujourd'hui ils passent indifférents lisant un journal avancé, ou continuant une discussion commencée tout à l'heure devant le comptoir de Soupot.

(A suivre) [L'ÉCLAIR]

Cartes d'Affaires Divers

Venez au Plus Hygiénique Salon de Barbier en Ville

J. A. McQUESTION

DANS LE CENTRE D'AFFAIRES
Angle des rues Sparks & Bank.
Sept chaises. Tous barbiers-chefs. Pas d'attente.
Pipes, Cigares et Cigarettes de Première Classe.

Joe the Hatter
(LE CHAPELIER)

Vos vieux chapeaux refaits en neuf.

Chapeaux de Dames et Messieurs

70, RUE BANK.

Phones: Q. 6069, Q. 3364. 22 fév.

Roos Bookstore

141 RUE NICHOLAS, angle LAURIER E.

Livres en toute langue. Papeterie de toutes sortes.

Assortiment à la mode de cigares, tabacs et cigarettes.

Bons-Bons de choix. 22 fév.

"MY DRESSER"

9 1/2 NICHOLAS. Tél. Rid. 509

Nettoyage, Pressage Sanitaires et Réparations de toutes sortes.

\$1.00 par mois

Attention spéciale aux habits de Dames.

SATISFACTION GARANTIE

DRESCH & LUCAS,

22 fév. Nouveaux propriétaires

FELIX JOLY

VOITURIER, PEINTRE ET FORGERON

Brouettes, voitures de tout genre.

Sleighs neuves et de seconde main toujours en magasin.

362 rue Division, OTTAWA.

Tel. Q.: 3435

Melle A. Charlebois

Elève de M. Donald Heins

Acceptera des élèves désirant apprendre le violon

S'adresser:

183, rue Broad, Tél. Q. 205

Chambre No. 10 1 fév.

Établissement de Nettoyage et de Teinturerie de

PARKER

Depuis 35 ans en tête de cette branche

Un Seul Magasin

260 Rue Sparks (près Kent)

Tel. Queen 708-709

ALFRED COTÉ

Marchand de Chapeaux, Casquettes, et Pelletteries

Grande variété de Chapeaux Panama, de Soie, de Paille et de Feutre

Prix à la portée de tous.

Pléine satisfaction pour le prix.

180 rue Rideau Ottawa

Tel. Rideau 7667

Construction et Réparation de Maison

Restaurations de toutes sortes à bref délai

Tel. Queen 1212

J. A. PERRAS

SALON DE BARBIER HYGIENIQUE

Service de première classe

SATISFACTION GARANTIE

Assortiment complet de pipes de choix, tabacs, cigares et cigarettes.

144 NICHOLAS, ANGLE LAURIER E.

20 fév.

W. A. J. BEDARD BOUCHER

Choix de Boeuf, Mouton, Agneau, Veau, Lard, Boudin et produits de la ferme

52 RUE NELSON

Tél. R. 2468

Ouvert Jour et Nuit. Dames et Messieurs

The New Bank Restaurant

Bank Restaurant

Robert Miller, Propriétaire

Repas ordinaire 20 cts

Poulet, Dinde, Homard, 35 cts

116 Rue Bank 168-170 Rue Bank

N. POIRIER & FILS

Entrepreneurs en Construction

193 Rue Cathcart OTTAWA

Plans, Devis, Estimations, Fournis Gratuitement

Tel. Rideau 2011

CAFE PLAZA

203 SPARKS, près Bank. Tél. Q. 2062

TOUJOURS OUVERT.

Table d'hôte, 11 A. M. à 8 P. M. 25c

Le Meilleur Café en Ville: 60c la tasse

The New Cambridge

RESTAURANT

Angle des rues Bank et Queen

Le meilleur Restaurant d'Ottawa.

Repas: 20c et 25c.

Billet de 21 repas. . . . -3.50

(Nous ne fermons jamais) mar. 1

RENE RICHARD

FERBLANTIER-COUVREUR

Ouvrages en tôle galvanisée, en fer-blanc et plafonds en métal, y compris tous les ouvrages des campagnes: toitures d'église, de couvents, de granges et lambrisage, etc. Nous vendons aussi des tuyaux de poêle, gros ou détail. Nous faisons toutes sortes de réparations à des prix très modérés. S'adresser au No 188, rue St. André. Tél. Rideau 202.

LA PHOTOGRAPHIE

Les enfants sont intéressants à chaque période de leur développement.

Conservez-les tels qu'ils sont aujourd'hui par des photographies—des photographies toutes pleines de grâce inconsciente, sans affectation—et de l'individualité de l'enfant.

Entendez-vous avec nous pour leur faire visiter notre salle de jeu. Faites cela tout de suite.

J. B. DORION,

118 rue Bank

Près de la rue Albert.

F. MENAGH Tel. R. 665 Res. R. 497

639 rue Dalhousie, Ottawa

Fondeur et remouleur en Cuivre, Bronze Aluminium, Etc.

Réparations de tous genres exécutées avec précision. Satisfaction garantie.

401 Rue Sparks, Tel. Q. 3658

311 Rue Dalhousie, Tel. R. 717

W. J. LANDREVILLE

Entrepreneur de pompes funèbres

Ambulance Privée et Publique

OTTAWA FEATHER M. & S. CLEANING CO

548 Wellington. Tél. Queen 7735

Matelats, lits de plumes et oreillers refaits à neuf, nettoyés à la vapeur et rendus sains. Rendez-vous sur notre nouveau procédé de rafraîchir et d'assainir la plume. Réparation et rembournement de meubles de tout genre.

Le magasin populaire de Rockland

Allez chez M. Zotique Giroux, marchand général. On peut être assuré en allant chez lui de n'acheter que des marchandises de premier choix. M. Giroux fait une spécialité des meubles et des jouets.

On trouvera toujours à son magasin aussi des fruits de toute première qualité.

LE BON ENDROIT

Pour faire nettoyer vos TAPIS et pour faire réparer vos MEUBLES

The Goulden Carpet Cleaning Co.

Coin des rues St Patrick et St Joseph

Tel. Rideau 2443

THE ARCADE CLOTHING STORE

Hardes Faites, Merceries, Chapeaux et Casquettes

Chaussures, Malls, Valises, etc.

NOEL & CIE

179 rue Rideau OTTAWA

VENEZ A LA Librairie Francaise D'OTTAWA

Angle des rues Sussex et York

Vous trouverez toujours en magasin un assortiment complet de livres, chapelets, images, statues, articles pour bureaux, etc.

Téléphone, Rideau 2394. mrs-6

NOUVELLE ADRESSE

Le Dr E. Bourque a transporté ses bureaux à sa nouvelle résidence, No 212 Bronson. Consultation: 1 à 3 P.M.; 6 à 8 P. M. Téléphone Queen, 636. 19 mars.

Nouvelles de Hull

EXPROPRIATION

Les arbitres des chemins d'Aylmer et de la Gatineau ont pratiquement terminé leur étude des plaidoiries et des témoignages dans cette cause d'expropriation. Il est tout probable qu'ils rendront leur jugement demain.

MALADE

Le chef de police Chevalier est retenu chez lui par la maladie. Il a pris froid durant ces derniers jours et il souffre d'une attaque de la grippe. Il espère être de nouveau sur pied ces jours-ci.

LES LOYERS

Il n'y a pas que dans la ville-soeur où l'on se plaint du coût élevé des loyers. Ici, le eri général est que les loyers sont trop élevés. Il est à peu près certain que plusieurs commerçants de la rue Principale démenteront au printemps à cause du surcroît de paiements aux propriétaires. Il faut remarquer que sur la rue Principale les loyers sont montés de quarante pour cent depuis quatre ans et que le commerce depuis un an surtout a pratiquement baissé.

Un seul moyen reste, d'après l'opinion de plusieurs citoyens en vue, si l'on ne veut pas laisser déperir le commerce sur cette rue, c'est de travailler à conduire le monde dans le centre de la ville. Plusieurs ajoutent avec beaucoup de bon sens que pour le moment la route nationale serait ce qu'il y aurait de mieux pour arriver à ce but.

IL SE FAIT ENLEVER SA MONTRE

Hier soir, un nommé O. Brisbois s'est fait enlever sa montre

AYLMER

Résultats.

Voici que le troisième échec est terminé avec le succès que nous avons annoncé et nous n'avons pas eu l'occasion de citer au grand jour le nom des différentes personnes qui font partie du comité d'organisation des eueches. A la tête se trouve M. le curé Labelle, président honoraire; M. Alfred Shepherd, président; M. Charley Glenn, vice-président; M. Jos. St. Jean, jr., secrétaire; M. Arm. de Bruyère, trésorier.

Ils sont aidés de MM. J. N. Gagnon, F. Ladouceur et plusieurs autres.

Nous devons mentionner aussi plusieurs Demoiselles qui ont beaucoup contribué au succès par leur travail.

Mlles Yvonne Beaudry, Maria Beaudry, Irène Beaudry, Corinne Beaudry, Anna Bourgeon, Maria Bourgeon, Mlles Dozois, Hélène Donais. Les enfants ont aussi participé au travail en vendant un bon nombre de billets. Les recettes du tirage de la statue gagnée par le maire Bourque de Hull et du eueche se chiffrent de cent vingt-cinq à cent cinquante dollars. Un grand merci à la population d'Aylmer qui a encouragé de son travail ou de ses deniers une si belle oeuvre paroissiale.

Joute.

Grande partie de hockey entre le club Victoria de Hull et le Aylmer, le 13 de ce mois à la patinoire d'Aylmer.

Dépôt à Aylmer

Les personnes d'Aylmer, désirant se procurer "Le Droit", peuvent s'adresser au Collège des Frères C. S. V., qui pourront vous le faire distribuer à domicile.

LES CAUSES DE LA VIE CHERE

(Service du "Droit")

Londres, 13.—Dans un discours devant la Manchester Statistical Society, sur la cherté de la vie, Sir George Paish, directeur du Statistical a indiqué que les facteurs principaux de cet état de choses étaient dans les dépenses exorbitantes pour les préparatifs de guerre et la construction des chemins de fer. Sir George a grand espoir dans l'avenir du Canada et il a fait remarquer que durant ces sept dernières années, les capitalistes anglais ont engagé plus de \$250,000,000 louis sterling dans des entreprises canadiennes.

JOSEPH COTE

AGENT D'ASSURANCE

Feu, Vie, Accidents, Automobiles, Grandes Vitres, etc.

93 RUE GEORGE

Porte voisine de J. Laurin et Fils

en pleine rue, après avoir reçu une raclée dont il se souviendra longtemps. Vers six heures il sortait d'chez Booth, où il travaillait et trinquait un peu avec des amis. Il se souvient bien de cela, mais après... plus rien. Ce qu'il sait c'est qu'à la nuit, sa femme et ses enfants sont allés le chercher ivre-mort de l'autre côté du lac Flora.

Il croit que quelqu'un lui a sauté sur le dos et l'a tout simplement volé. Brisbois a ce matin la figure tuméfiée et n'a plus de montre. On a cassé sa chaîne.

C'est une montre qui vaut, d'après Brisbois, vingt-huit piastres. Il l'avait reçue en cadeau de son frère le printemps dernier.

FUNERAILLES

Ce matin ont eu lieu à l'église St. Rédempteur les funérailles de M. David Lepage au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le défunt a succombé à une inflammation de poumons après trois jours de maladie. Il était âgé de 65 ans et demeurait à Hull depuis un grand nombre d'années.

Il laisse pour déplorer son départ subit trois garçons et trois filles.

DECES

Ce matin, à 10.30 heures, est décédé à sa demeure, M. Ovide Onellette, à l'âge de 56 ans. Le défunt demeurait depuis quelques années sur le Chemin de Chelsea et vivait de ses rentes.

Il laisse une épouse, Dame Olive Morin et un frère. Ce dernier est devenu paralysé hier.

Les funérailles du défunt auront lieu lundi matin à 8 heures à l'église St. Joseph.

LA GUERRE DE DEMAIN

(Service du "Droit")

Florence, Italie, 13.—On a fait aujourd'hui des expériences très bien réussies à longue distance de torpilles explosives au moyen de rayons ultra violets découverts par l'inventeur italien Gubio Ulvi.

L'INDEPENDANCE DES PHILIPPINES

(Service du "Droit")

Manille, 13.—Des résolutions demandant l'indépendance des Philippines, sous les protectorats des Etats-Unis, ont été adoptées aujourd'hui à une réunion du parti Progressif par les membres de ce parti.

LE SCANDALE DE L'ARMEE ANGLAISE

(Service du "Droit")

Londres, 13.—Des mandats d'arrestation ont été émanés au sujet des scandales dans l'armée anglaise, contre James Ness, ancien gérant de la compagnie Lipton à Malte, qu'on croit au Canada; et contre Archibald Min-ton, autre employé de Lipton Limited, qu'on croit en France.

A L'ACADEMIE FRANCAISE

Paris, 13.—L'Académie Française se réunit cet après-midi pour élire des successeurs à MM. Thureau Dangin, Emile Olivier et Henri Poincaré. Les candidats aux fauteuils respectifs sont Camille Julien, membre de l'Académie des Inscriptions; De la Garde, membre de l'Académie des Sciences marines; le vicomte Davemel, Léon Bourgeois, Alfred Capus, Bergson et De Pomarrols.

ILS S'INSCRIVENT

Montréal, 13.—Une dépêche de Paris au "Devoir" annonce que deux sculpteurs français, deux prix de Rome, Jean Boucher et Marcel Gaumont envoient au Comité du Monument Dollard, leur inscription au concours de ce Monument.

AGENT POUR "LE DROIT"

Je désire annoncer au public de Hull que je suis le seul agent de la ville pour la circulation du journal Le "Droit".

Je suis actuellement à faire une visite à domicile pour prendre des abonnements, mais toute personne désirant recevoir ce journal immédiatement, peut se le procurer à ma résidence, 148 rue Maisonneuve ou en s'adressant par téléphone Queen 7905.

J'ai aussi en mains les livres de classes, lectures amusantes et instructives, objet de piété, papeteries, etc.

ADRIEN LAROCQUE,

148 rue Maisonneuve, Hull.

MOOSE CREEK, ONT.

Feu M. Antoine Prévost

Dimanche dernier, s'éteignait subitement, un des pionniers canadiens français de la paroisse.

Comme il quittait son domicile pour se rendre à la messe, M. Antoine Prévost s'affaissa foudroyé par une attaque d'apoplexies.

Les funérailles eurent lieu mercredi à 10 hrs. Le service fut chanté par M. l'abbé Henri Faurbert, du collège Bourget à Rigaud, neveu du défunt.

Les porteurs étaient Messieurs A. Séguin, E. Quesnel, D. Quesnel, C. Perrier, J. Dumesnil, D. Gauthier.

Conduisaient le deuil: deux fils du défunt, Tancrède et Pierre; ses frères, R. Prévost, du Montana; F. X. Prévost, de Rigaud; ses beaux-frères, E. Lemery de Cheney et D. St Pierre; ses neveux, M. Bélanger, J. Faurbert, J. Oscar et Dr J. D. St Pierre, de Valleyfield et Louis Philippe St Pierre d'Ottawa, etc., etc.

La messe des morts harmonisée fut très bien rendue.

On remarquait au choeur de chant, plusieurs neveux du défunt. Sa nièce, Mlle St Pierre touchait l'orgue.

M. Prévost laisse pour déplorer sa perte trois fils et six filles.

Nous perdons en lui un citoyen intègre, un fervent patriote, un catholique sincère, d'une charité exemplaire.

Vendredi dernier, le 9, est décédé aussi, M. Charles Séguin, à l'Hôtel-Dieu de Cornwall, après une maladie de quelques semaines.

Nos sympathies aux familles éprouvées.

LEFAIVRE, ONT.

Au couvent.

Dimanche dernier avait lieu au couvent une jolie séance au profit de cette institution. La séance a remporté un grand succès et les organisateurs doivent en être hautement félicités.

Aux études.

MM. les abbés Louis et Joseph Charbonneau ainsi que P. Humeau sont retournés ces jours derniers à leurs études. Bon succès.

FOURNIERVILLE, ONT.

Décès.

Après quelques jours de maladie, est décédée Mary Ann Burns, épouse de feu Joseph Sawyer, à l'âge de 82 ans. Elle était originaire d'Irlande et arrivée jeune au

A Travers la Province

MOOSE CREEK, ONT.

Feu M. Antoine Prévost

Dimanche dernier, s'éteignait subitement, un des pionniers canadiens français de la paroisse.

Comme il quittait son domicile pour se rendre à la messe, M. Antoine Prévost s'affaissa foudroyé par une attaque d'apoplexies.

Les funérailles eurent lieu mercredi à 10 hrs. Le service fut chanté par M. l'abbé Henri Faurbert, du collège Bourget à Rigaud, neveu du défunt.

Les porteurs étaient Messieurs A. Séguin, E. Quesnel, D. Quesnel, C. Perrier, J. Dumesnil, D. Gauthier.

Conduisaient le deuil: deux fils du défunt, Tancrède et Pierre; ses frères, R. Prévost, du Montana; F. X. Prévost, de Rigaud; ses beaux-frères, E. Lemery de Cheney et D. St Pierre; ses neveux, M. Bélanger, J. Faurbert, J. Oscar et Dr J. D. St Pierre, de Valleyfield et Louis Philippe St Pierre d'Ottawa, etc., etc.

La messe des morts harmonisée fut très bien rendue.

On remarquait au choeur de chant, plusieurs neveux du défunt. Sa nièce, Mlle St Pierre touchait l'orgue.

M. Prévost laisse pour déplorer sa perte trois fils et six filles.

Nous perdons en lui un citoyen intègre, un fervent patriote, un catholique sincère, d'une charité exemplaire.

Vendredi dernier, le 9, est décédé aussi, M. Charles Séguin, à l'Hôtel-Dieu de Cornwall, après une maladie de quelques semaines.

Nos sympathies aux familles éprouvées.

STATISTIQUES.

Un cordonnier et une modiste canadiens-français seraient bienvenus dans notre village.

D'après le dernier recensement, il y a dans notre paroisse 189 familles, 143 canadiennes-françaises, 30 familles écossaises et irlandaises, 16 familles mixtes, c'est-à-dire dont l'un des chefs est canadien-français et l'autre irlandais. Ce qui donne une population de 1,148 âmes, 870 âmes canadiennes-françaises, 150 âmes écossaises et irlandaises, 130 âmes françaises et irlandaises. Il y a 824 communions.

GRACEFIELD, QUE.

Mardi matin, ont eu lieu les funérailles de feu Dr A. Synek, agent des Terres de la Couronne, décédé samedi soir à sa résidence de Gracefield. Le deuil était conduit par son fils, Alexandre et C. A. Ladouceur, son gendre.

Les porteurs étaient: A. S. Marion, pro-maire de Rockland et G. B. Reid du Département des Travaux Publics, ses gendres P. A. Labelle, notaire de Hull, MM. Joannis, maire de Maniwaki; P. Lemay, marchand d'Ottawa; D. Moore, maire de Wright.

La levée du corps a été faite par l'abbé Forget, de Bouchette.

Le service a été chanté par l'abbé J. Desjardins, curé de la paroisse et l'abbé A. Mondoux, comme diacre et l'abbé Gravelle comme sous-diacre.

L'inhumation a eu lieu dans le cimetière de Gracefield.

Il laisse pour pleurer sa perte une épouse et un fils, Alex. et trois filles: Mme A. S. Marion, de Rockland; C. A. Ladouceur, de Rockland et G. B. Reid d'Ottawa.

Une foule considérable parmi lesquels on remarquait le Rév. Père Jacob, de Maniwaki; M. l'abbé Limoges, de Mont-Laurier; l'abbé Cadieux, de Burbridge; l'abbé Forget, de Bouchette; l'abbé Mondoux, du Lac des Iles; MM. L. A. Gendron, L. C. Raby, Dr A. Ste Marie, F. A. Labelle, notaire de Hull; W. Joannis et B. Bainbridge, H. Flynn, de Maniwaki; Dr et Mme Bessener, Alp. Carrière, de Bouchette, M. Daignault, de Burbridge, M. Mlles Gay, d'Ottawa; M. Boisvert, Gay, d'Ottawa; M. Boisvert, Ottawa; Mlle May Rochon, organiste de Maniwaki, tenait l'orgue.

Le défunt demeurait à Gracefield depuis 30 ans; était gradué des Hôpitaux de Paris; agent des Terres depuis 20 ans; coroner du district de la Gatineau; maire depuis plusieurs années.

Il a beaucoup travaillé pour l'avancement de la paroisse et tous ceux qui l'ont connu déplorent son départ.

GRACEFIELD, QUE.

Mardi matin, ont eu lieu les funérailles de feu Dr A. Synek, agent des Terres de la Couronne, décédé samedi soir à sa résidence de Gracefield. Le deuil était conduit par son fils, Alexandre et C. A. Ladouceur, son gendre.

Les porteurs étaient: A. S. Marion, pro-maire de Rockland et G. B. Reid du Département des Travaux Publics, ses gendres P. A. Labelle, notaire de Hull, MM. Joannis, maire de Maniwaki; P. Lemay, marchand d'Ottawa; D. Moore, maire de Wright.

La levée du corps a été faite par l'abbé Forget, de Bouchette.

Le service a été chanté par l'abbé J. Desjardins, curé de la paroisse et l'abbé A. Mondoux, comme diacre et l'abbé Gravelle comme sous-diacre.

L'inhumation a eu lieu dans le cimetière de Gracefield.

Il laisse pour pleurer sa perte une épouse et un fils, Alex. et trois filles: Mme A. S. Marion, de Rockland; C. A. Ladouceur, de Rockland et G. B. Reid d'Ottawa.

Une foule considérable parmi lesquels on remarquait le Rév. Père Jacob, de Maniwaki; M. l'abbé Limoges, de Mont-Laurier; l'abbé Cadieux, de Burbridge; l'abbé Forget, de Bouchette; l'abbé Mondoux, du Lac des Iles; MM. L. A. Gendron, L. C. Raby, Dr A. Ste Marie, F. A. Labelle, notaire de Hull; W. Joannis et B. Bainbridge, H. Flynn, de Maniwaki; Dr et Mme Bessener, Alp. Carrière, de Bouchette, M. Daignault, de Burbridge, M. Mlles Gay, d'Ottawa; M. Boisvert, Gay, d'Ottawa; M. Boisvert, Ottawa; Mlle May Rochon, organiste de Maniwaki, tenait l'orgue.

Le défunt demeurait à Gracefield depuis 30 ans; était gradué des Hôpitaux de Paris; agent des Terres depuis 20 ans; coroner du district de la Gatineau; maire depuis plusieurs années.

Il a beaucoup travaillé pour l'avancement de la paroisse et tous ceux qui l'ont connu déplorent son départ.

GRACEFIELD, QUE.

Mardi matin, ont eu lieu les funérailles de feu Dr A. Synek, agent des Terres de la Couronne, décédé samedi soir à sa résidence de Gracefield. Le deuil était conduit par son fils, Alexandre et C. A. Ladouceur, son gendre.

Les porteurs étaient: A. S. Marion, pro-maire de Rockland et G. B. Reid du Département des Travaux Publics, ses gendres P. A. Labelle, notaire de Hull, MM. Joannis, maire de Maniwaki; P. Lemay, marchand d'Ottawa; D. Moore, maire de Wright.

La levée du corps a été faite par l'abbé Forget, de Bouchette.

Le service a été chanté par l'abbé J. Desjardins, curé de la paroisse et l'abbé A. Mondoux, comme diacre et l'abbé Gravelle comme sous-diacre.

L'inhumation a eu lieu dans le cimetière de Gracefield.

Il laisse pour pleurer sa perte une épouse et un fils, Alex. et trois filles: Mme A. S. Marion, de Rockland; C. A. Ladouceur, de Rockland et G. B. Reid d'Ottawa.

Une foule considérable parmi lesquels on remarquait le Rév. Père Jacob, de Maniwaki; M. l'abbé Limoges, de Mont-Laurier; l'abbé Cadieux, de Burbridge; l'abbé Forget, de Bouchette; l'abbé Mondoux, du Lac des Iles; MM. L. A. Gendron, L. C. Raby, Dr A. Ste Marie, F. A. Labelle, notaire de Hull; W. Joannis et B. Bainbridge, H. Flynn, de Maniwaki; Dr et Mme Bessener, Alp. Carrière, de Bouchette, M. Daignault, de Burbridge, M. Mlles Gay, d'Ottawa; M. Boisvert, Gay, d'Ottawa; M. Boisvert, Ottawa; Mlle May Rochon, organiste de Maniwaki, tenait l'orgue.

Le défunt demeurait à Gracefield depuis 30 ans; était gradué des Hôpitaux de Paris; agent des Terres depuis 20 ans; coroner du district de la Gatineau; maire depuis plusieurs années.

Il a beaucoup travaillé pour l'avancement de la paroisse et tous ceux qui l'ont connu déplorent son départ.

GRACEFIELD, QUE.

Mardi matin, ont eu lieu les funérailles de feu Dr A. Synek, agent des Terres de la Couronne, décédé samedi soir à sa résidence de Gracefield. Le deuil était conduit par son fils, Alexandre et C. A. Ladouceur, son gendre.

Les porteurs étaient: A. S. Marion, pro-maire de Rockland et G. B. Reid du Département des Travaux Publics, ses gendres P. A. Labelle, notaire de Hull, MM. Joannis, maire de Maniwaki; P. Lemay, marchand d'Ottawa; D. Moore, maire de Wright.

La levée du corps a été faite par l'abbé Forget, de Bouchette.

Le service a été chanté par l'abbé J. Desjardins, curé de la paroisse et l'abbé A. Mondoux, comme diacre et l'abbé Gravelle comme sous-diacre.

L'inhumation a eu lieu dans le cimetière de Gracefield.

Il laisse pour pleurer sa perte une épouse et un fils, Alex. et trois filles: Mme A. S. Marion, de Rockland; C. A. Ladouceur, de Rockland et G. B. Reid d'Ottawa.

Une foule considérable parmi lesquels on remarquait le Rév. Père Jacob, de Maniwaki; M. l'abbé Limoges, de Mont-Laurier; l'abbé Cadieux, de Burbridge; l'abbé Forget, de Bouchette; l'abbé Mondoux, du Lac des Iles; MM. L. A. Gendron, L. C. Raby, Dr A. Ste Marie, F. A. Labelle, notaire de Hull; W. Joannis et B. Bainbridge, H. Flynn, de Maniwaki; Dr et Mme Bessener, Alp. Carrière, de Bouchette, M. Daignault, de Burbridge, M. Mlles Gay, d'Ottawa; M. Boisvert, Gay, d'Ottawa; M. Boisvert, Ottawa; Mlle May Rochon, organiste de Maniwaki, tenait l'orgue.

Le défunt demeurait à Gracefield depuis 30 ans; était gradué des Hôpitaux de Paris; agent des Terres depuis 20 ans; coroner du district de la Gatineau; maire depuis plusieurs années.

Il a beaucoup travaillé pour l'avancement de la paroisse et tous ceux qui l'ont connu déplorent son départ.

GRACEFIELD, QUE.

Mardi matin, ont eu lieu les funérailles de feu Dr A. Synek, agent des Terres de la Couronne, décédé samedi soir à sa résidence de Gracefield. Le deuil était conduit par son fils, Alexandre et C. A. Ladouceur, son gendre.

Les porteurs étaient: A. S. Marion, pro-maire de Rockland et G. B. Reid du Département des Travaux Publics, ses gendres P. A. Labelle, notaire de Hull, MM. Joannis, maire de Maniwaki; P. Lemay, marchand d'Ottawa; D. Moore, maire de Wright.

La levée du corps a été faite par l'abbé Forget, de Bouchette.

Le service a été chanté par l'abbé J. Desjardins, curé de la paroisse et l'abbé A. Mondoux, comme diacre et l'abbé Gravelle comme sous-diacre.

L'inhumation a eu lieu dans le cimetière de Gracefield.

Il laisse pour pleurer sa perte une épouse et un fils, Alex. et trois filles: Mme A. S. Marion, de Rockland; C. A. Ladouceur, de Rockland et G. B. Reid d'Ottawa.

Une foule considérable parmi lesquels on remarquait le Rév. Père Jacob, de Maniwaki; M. l'abbé Limoges, de Mont-Laurier; l'abbé Cadieux, de Burbridge; l'abbé Forget, de Bouchette; l'abbé Mondoux, du Lac des Iles; MM. L. A. Gendron, L. C. Raby, Dr A. Ste Marie, F. A. Labelle, notaire de Hull; W. Joannis et B. Bainbridge, H. Flynn, de Maniwaki; Dr et Mme Bessener, Alp. Carrière, de Bouchette, M. Daignault, de Burbridge, M. Mlles Gay, d'Ottawa; M. Boisvert, Gay, d'Ottawa; M. Boisvert, Ottawa; Mlle May Rochon, organiste de Maniwaki, tenait l'orgue.

Le défunt demeurait à Gracefield depuis 30 ans; était gradué des Hôpitaux de Paris; agent des Terres depuis 20 ans; coroner du district de la Gatineau; maire depuis plusieurs années.

Il a beaucoup travaillé pour l'avancement de la paroisse et tous ceux qui l'ont connu déplorent son départ.

GRACEFIELD, QUE.

Mardi matin, ont eu lieu les funérailles de feu Dr A. Synek, agent des Terres de la Couronne, décédé samedi soir à sa résidence de Gracefield. Le deuil était conduit par son fils, Alexandre et C. A. Ladouceur, son gendre.

Les porteurs étaient: A. S. Marion, pro-maire de Rockland et G. B. Reid du Département des Travaux Publics, ses gendres P. A. Labelle, notaire de Hull, MM. Joannis, maire de Maniwaki; P. Lemay, marchand d'Ottawa; D. Moore, maire de Wright.

La levée du corps a été faite par l'abbé Forget, de Bouchette.

Le service a été chanté par l'abbé J. Desjardins, curé de la paroisse et l'abbé A. Mondoux, comme diacre et l'abbé Gravelle comme sous-diacre.

L'inhumation a eu lieu dans le cimetière de Gracefield.

Il laisse pour pleurer sa perte une épouse et un fils, Alex. et trois filles: Mme A. S. Marion, de Rockland; C. A. Ladouceur, de Rockland et G. B. Reid d'Ottawa.

Une foule considérable parmi lesquels on remarquait le Rév. Père Jacob, de Maniwaki; M. l'abbé Limoges, de Mont-Laurier; l'abbé Cadieux, de Burbridge; l'abbé Forget, de Bouchette; l'abbé Mondoux, du Lac des Iles; MM. L. A. Gendron, L. C. Raby, Dr A. Ste Marie, F. A. Labelle, notaire de Hull; W. Joannis et B. Bainbridge, H. Flynn, de Maniwaki; Dr et Mme Bessener, Alp. Carrière, de Bouchette, M. Daignault, de Burbridge, M. Mlles Gay, d'Ottawa; M. Boisvert, Gay, d'Ottawa; M. Boisvert, Ottawa; Mlle May Rochon, organiste de Maniwaki, tenait l'orgue.

Le défunt demeurait à Gracefield depuis 30 ans; était gradué des Hôpitaux de Paris; agent des Terres depuis 20 ans; coroner du district de la Gatineau; maire depuis plusieurs années.

Il a beaucoup travaillé pour l'avancement de la paroisse et tous ceux qui l'ont connu déplorent son départ.

GRACEFIELD, QUE.

Mardi matin, ont eu lieu les funérailles de feu Dr A. Synek, agent des Terres de la Couronne, décédé samedi soir à sa résidence de Gracefield. Le deuil était conduit par son fils, Alexandre et C. A. Ladouceur, son gendre.

Les porteurs étaient: A. S. Marion, pro-maire de Rockland et G. B. Reid du Département des Travaux Publics, ses gendres P. A. Labelle, notaire de Hull, MM. Joannis, maire de Maniwaki; P. Lemay, marchand d'Ottawa; D. Moore, maire de Wright.

La levée du corps a été faite par l'abbé Forget, de Bouchette.

Le service a été chanté par l'abbé J. Desjardins, curé de la paroisse et l'abbé A. Mondoux, comme diacre et l'abbé Gravelle comme sous-diacre.

L'inhumation a eu lieu dans le cimetière de Gracefield.

Il laisse pour pleurer sa perte une épouse et un fils, Alex. et trois filles: Mme A. S. Marion, de Rockland; C. A. Ladouceur, de Rockland et G. B. Reid d'Ottawa.

Une foule considérable parmi lesquels on remarquait le Rév. Père Jacob, de Maniwaki; M. l'abbé Limoges, de Mont-Laurier; l'abbé Cadieux, de Burbridge; l'abbé Forget, de Bouchette; l'abbé Mondoux, du Lac des Iles; MM. L. A. Gendron, L. C. Raby, Dr A. Ste Marie, F. A. Labelle, notaire de Hull; W. Joannis et B. Bainbridge, H. Flynn, de Maniwaki; Dr et Mme Bessener, Alp. Carrière, de Bouchette, M. Daignault, de Burbridge, M. Mlles Gay, d'Ottawa; M. Boisvert, Gay, d'Ottawa; M. Boisvert, Ottawa; Mlle May Rochon, organiste de Maniwaki, tenait l'orgue.

Le défunt demeurait à Gracefield depuis 30 ans; était gradué des Hôpitaux de Paris; agent des Terres depuis 20 ans; coroner du district de la Gatineau; maire depuis plusieurs années.

Il a beaucoup travaillé pour l'avancement de la paroisse et tous ceux qui l'ont connu déplorent son départ.

GRACEFIELD, QUE.

Mardi matin, ont eu lieu les funérailles de feu Dr A. Synek, agent des Terres de la Couronne, décédé samedi soir à sa résidence de Gracefield. Le deuil était conduit par son fils, Alexandre et C. A. Ladouceur, son gendre.

Les porteurs étaient: A. S. Marion, pro-maire de Rockland et G. B. Reid du Département des Travaux Publics, ses gendres P. A. Labelle, notaire de Hull, MM. Joannis, maire de Maniwaki; P. Lemay, marchand d'Ottawa; D. Moore, maire de Wright.

La levée du corps a été faite par l'abbé Forget, de Bouchette.

Le service a été chanté par l'abbé J. Desjardins, curé de la paroisse

BULLETIN METEOROLOGIQUE

Table with 2 columns: Location (Calgary, Winnipeg, Toronto, Ottawa, Montreal, Quebec, Pointe au Pere) and Temperature (Maximum, Minimum, Hier Ce matin).

PRONOSTICS : Beau et froid ce soir; samedi neige et vents de nord-est, avec température un peu moins froide.

La vague de froid qui s'est abattue sur la région est certainement la plus forte que nous ayons eue depuis nombre d'années.



C'EST SIGNIFICATIF

Un catholique de langue anglaise donne son opinion sur la sécession dans les écoles catholiques.

Monsieur le directeur,

La section irlandaise de la commission des écoles séparées d'Ottawa a entrepris une grosse besogne. Comment les Irlandais savent-ils que tous les catholiques en dehors des Canadiens français, soit dans Ottawa, soit dans l'Ontario, vont les suivre?

D'après l'expérience du passé et de la tolérance des Irlandais, il y a peu d'encouragement pour les Ecossais et les Anglais d'Ottawa de s'unir aux Irlandais de préférence aux Français.

Il n'endurent rien de ce qui n'est pas irlandais. Il n'y a pas un seul Ecossais sur la commission. Il n'y a pas une seule institutrice écossaise dans les écoles.

C'est certainement là de la tolérance irlandaise!

D'après leur attitude intolérante, vis-à-vis des Canadiens français, que pouvons-nous attendre des Irlandais?

Non, les Irlandais peuvent se séparer de la section française et former une commission indépendante pour eux, mais ils trouveront peu d'Ecossais et d'Anglais pour les suivre; quant aux catholiques étrangers dont le nombre croît très rapidement, quels encouragements ont-ils de les suivre?

Un Ecossais Catholique N.B.—Il ne faut pas oublier quelques belles exceptions.

EUCHRE A STE FAMILLE

Jeu prochain, le 19 février aura lieu un euchre à la paroisse Ste Famille donné au profit de l'Association de l'Education.

SOIN DES PIEDS

Procurez-vous une bonne chausure à l'épreuve de l'eau, pour les neiges fondantes, chez D. St Amour, successeur de O. B. Naubert, angle Dalhousie et Clarence.

GRAND EUCHRE PROGRESSIF

de la Garde Indépendante Champlain A la Salle du Monument National DIMANCHE LE 15 FEVRIER 16 prix seront distribués aux vainqueurs.

FAITS-OTTAWA

Conférence par le P. Ls Lalonde Mardi soir à 8-14 hrs, le Rév. Père Louis Lalonde donnera une conférence au Couvent de la rue Rideau sous les auspices de l'Institut Canadien.

Les égouts dans la partie Ouest M. Thomas McLaughlin, contracteur pour la pose des tuyaux d'égouts dans l'ouest de la ville, réclame la somme de \$34,836.40 d'extras.

Des explications sur l'aqueduc Comme il a été décidé au conseil que les informations devaient être fournies aux électeurs sur les différents projets de plébiscite, elles seront publiées sur les journaux de la ville au lieu de les distribuer au moyen de pamphlets.

A l'aqueduc Le rapport des ingénieurs chargés du château-d'eau démontre qu'au cours du mois de janvier la population d'Ottawa a dépensé une moyenne de 19,000,000 de gallons d'eau par jour; or dit qu'en février on dépassera cette moyenne. Si l'aqueduc projeté de dix millions de piastres ne peut fournir que 16,000,000 par jour, on donc en serons-nous? Ce n'est pas le fait qu'il coûtera plus cher qui lui donnera plus d'efficacité.

Le froid chez les pauvres Les maisons que les pauvres gens occupent ne sont pas construites pour soutenir le froid excessif que nous avons. Telle est l'opinion de M. Keane, secrétaire de l'assistance publique et il dit que les demandes pour le bois et le charbon sont nombreuses.

Les producteurs de légumes A une assemblée de l'Association des Producteurs de Légumes, hier soir à la librairie Carnegie, M. L. A. Farquharson, l'un des directeurs provinciaux de l'association a annoncé aux membres que l'année dernière avait été une de succès pour l'association.

La consommation de l'eau Les chiffres officiels remis au bureau des Commissaires par l'assistant-ingénieur Beer, montrent que jusqu'à 21,000,000 de gallons d'eau ont été pompés par jour dans la ville.

UN EX-CONSTABLE SUR LE BANC DES ACCUSES (Service du "Droit") Montréal, 13.—L'ex-constable George Bennett, accusé d'attentat aux meurtres, a été acquitté par le magistrat de police, ce matin.

LES ECHOS DU SCANDALE MARCONI (Service du "Droit") Paris, 13.—Charles Edward Fenner, le courrier anglais qui était depuis longtemps recherché à la suite du scandale Marconi, a été arrêté ici et sera extradé.

LE SCANDALE DE QUÉBEC

Trois accusés sont reconnus coupables par le comité d'enquête de la législature à Québec. Les rapports ne font aucune recommandation au sujet du traitement des accusés. "L'Action" de Montréal accuse tous les députés.

Québec, 13.—Les deux comités d'enquête qui ont été chargés de s'enquérir du bien fondé des accusations portées contre M. J. O. Mousseau, ex-député, de Soulanges et MM. Achille Bergevin et Louis Philippe Bérard, ex-conseillers législatifs ont présenté leur rapport hier à l'Assemblée législative et au Conseil.

Le premier ministre a répondu que la chose n'en valait pas la peine. M. Prévost a fait une motion pour citer M. Fournier à la barre de la Chambre et cette proposition, mise aux voix, a été rejetée par un vote de 46 contre 16.

QUATRE INCENDIES CONSIDÉRABLES Le feu cause plus de cent mille piastres de dommages à Montréal dans quelques heures. Soixante personnes sont sauvées (Service du "Droit") Montréal, 13.—Quatre incendies, dont deux rue Saint Paul, au cours desquels les pompiers sauvèrent la vie de 60 personnes, ont causé hier soir et ce matin plus de \$125,000 de dommages à divers établissements de cette ville.

Le rapport expose ensuite tel que rapporté au cours des témoignages comment a été conduite l'enquête des détectives américains, ordonnée par M. Edouard Beck et payée par M. Lorne McGibbon. Le comité ne fait qu'exposer ce qui ressort de la preuve sans faire de conclusion ni se prononcer sur l'existence d'une conspiration.

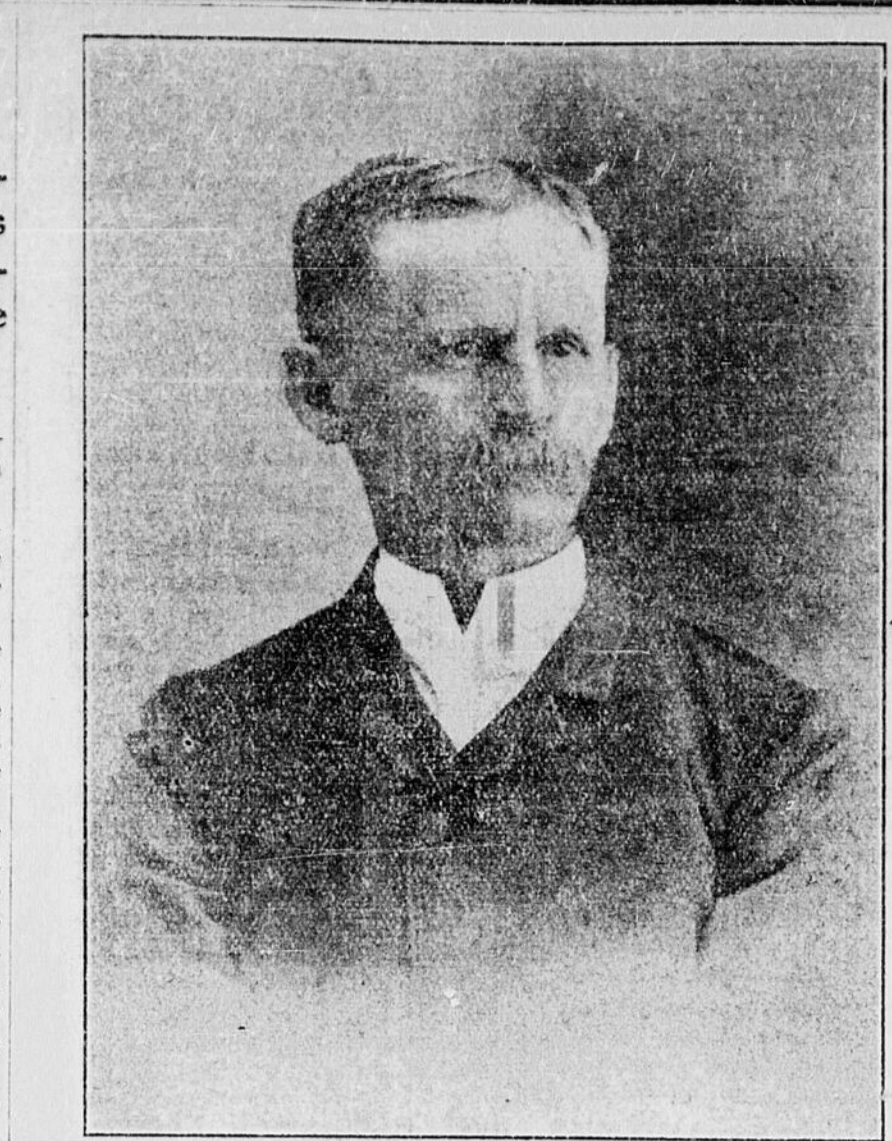
Ce rapport a été adopté au comité par un vote de 6 à 2. MM. Follier et Gault s'objectèrent à ce rapport proposant l'adoption du suivant: "Votre comité a l'honneur de faire rapport que, suivant les instructions qu'il a reçues, il s'est enquis du bien fondé des accusations portées contre M. J. Octave Mousseau, député de Soulanges, par le "Montreal Daily Mail" ainsi que des faits constituant la conspiration au cours de laquelle les paiements allégués dans les dites accusations auraient été faits et à l'honneur de faire rapport de la preuve produite, assant à cette Chambre de prendre telle action qu'elle croira nécessaire dans les circonstances pour sauvegarder son honneur et sa dignité et celles de ses membres".

Le rapport fait à la Chambre ne sera probablement pas considéré avant la semaine prochaine. Le comité du Conseil a fait à la Chambre Haute le rapport unanime suivant: "Dans son opinion les accusations portées contre MM. Achille Bergevin et Louis Philippe Bérard ont été justifiées par la preuve. Il a été établi qu'après avoir refusé d'abord ils ont fini par accepter de l'argent en rapport avec le bill No 158.

LES MARIAGES DES REVERENDS (Service du "Droit") Montréal, 13.—Au congrès du synode diocésain de l'église anglicane, hier après-midi, une motion a été présentée par le pasteur Arthur French à l'effet de fixer à 65 ans, la limite d'âge des révérends qui désirent contracter mariage, mais la motion a été rejetée.

DIX POUR CENT Rappelez-vous que J. A. Berthiaume, successeur de D. Laframboise, meublier, coin des rues Dalhousie et St. Patrice, donne dix pour cent d'escompte pour écouler les marchandises. Il y a aussi des termes très faciles. Il faut faire de l'espace pour les nouvelles marchandises. j.n.o.

POUR LE CARNAVAL Pour les soirées qui se succèdent d'ici au carême, on tient à avoir un complet neuf. Ph. Désilets, 177, Rideau, est toujours à votre disposition, il tient les meilleurs tweeds et donne la meilleure satisfaction. Tel. R. 938. j.n.o.



M. Léonard Desmarais, l'un des fondateurs de l'Union St Joseph

CITOYEN ESTIMÉ QUI DISPARAIT

M. L. Desmarais, l'un des fondateurs de l'Union St. Joseph s'est éteint ce matin. Un homme de grand mérite.

La ville d'Ottawa vient de perdre dans la personne de M. Léonard Desmarais, que la mort a frappé ce matin après quelques jours seulement de maladie, un de ses citoyens les mieux connus et les plus respectés.

Le regretté défunt était natif de St. Paul de Joliette et était âgé de 80 ans et sept mois. Il était à Ottawa depuis au-delà de cinquante ans. L'un des principaux fondateurs de la Société Nationale de l'Union St. Joseph du Canada, il a eu le bonheur, après avoir vu cette société surmonter toutes les difficultés, d'assister au cinquantenaire de son œuvre, qui est aujourd'hui très florissante.

M. Desmarais laisse une épouse, Dame Caroline Bérard; trois filles toutes trois mariées, Mmes C. H. Bell, Jean Robert et T. Duchamel; et un fils, Henri, employé au bureau de poste. Il sera inhumé, dimanche à trois heures et son service sera chanté lundi matin à huit heures à la Basilique.

SIR GEO. E. CARTIER ET LE COLONIAL INSTITUTE

Londres, 13.—L'"Niter Empire", organe du Royal Colonial Institute rappelle relativement à la célébration prochaine du centenaire Cartier, que sir George Etienne Cartier participera à la fondation de l'institut alors qu'au banquet d'inauguration en mars 1869, il répondit au toast des parlementaires coloniaux de l'Empire.

Les méchants ne sont pas bêtes mais les bêtes sont souvent méchants.

Avec un appareil tout prêt Pour polir, tailler et perforez nous sommes en position de faire en tout temps un travail d'expert sur les lunettes et les lorgnons, en quelques instants. Si nécessaire nous réparons les montures pendant que vous attendez.

Apprenez vos travaux de réparation à THE OTTAWA OPTICAL PARLORS 119 rue Sparks Tel. Queen 2345

LE CONCOURS DE TIR A BISLEY

Il y a échange de messages entre le ministre de la Milice et les autorités anglaises, relativement à la situation de Bisley et à la participation de l'équipe canadienne. On a appris, hier soir, qu'un Canadien riche offrirait de défrayer les dépenses nécessaires pour équiper toutes les carabines qui devront servir au concours de Bisley, de mires semblables. Ce serait pour mettre tous les concurrents sur le même pied. Officiellement, il n'y a aucun changement dans la situation.

AVIS est par les présentes donné que la Société existant entre nous, les soussignés, faisant affaire comme marchands de quincaillerie, à l'angle des rues Dalhousie et Murray, dans la ville d'Ottawa, est dissoute par consentement mutuel. Toutes les dettes dues à la dite société devront être payées à M. Napoléon Latremouille, au magasin plus haut mentionné à l'angle des rues Dalhousie et Murray, et toutes les réclamations contre la dite société devront être présentées au dit Napoléon Latremouille, par qui elles seront réglées.

AVIS est aussi donné par les présentes que M. Napoléon Latremouille continuera seul les affaires comme marchand de quincaillerie au dit magasin à l'angle des rues Dalhousie et Murray. Fait à Ottawa ce 11 février 1914 Napoléon Latremouille, Gaudéas Beauchamp. 264-3

1914 SPÉCIAL Pour SAMEDI 14 Le Pantalons faits de bons tweeds, toutes grandeurs, valeur \$2.50, pour \$1.39 Pantalons de \$1.25 pour 79c. M. CARRIERE 53-61 rue Principale, HULL

DEMANDEZ NOS PRIX Nous faisons des Spécialités d'Installation d'Appareils de Chauffage à eau chaude ou à vapeur Plomberie, Chambre de bain moderne et absolument sanitaire Ouvrage Irréprochable et Garanti J. Alph. LANGELIER 310, 312, 314 Rue Wellington, OTTAWA, Ont. La maison la plus importante en son genre dans l'est d'Ontario. Nos prix défient toute concurrence. Escompte spécial au clergé et aux communautés religieuses. Tous renseignements donnés gratuitement. Tel. Queen 1928, Résidence Rideau 1408

La Banque Nationale FONDEE EN 1860 Capital autorisé... \$5,000,000 Réserve... \$1,550,000 Capital payé... \$2,000,000 Actif total... \$28,923,788.39 NOTRE SUCCURSALE DE PARIS 14 RUE AUBER Permet d'offrir au public voyageur des avantages exceptionnels et au commerce des taux d'échange raisonnables. Lettres de crédit émises sur tous les points du globe. Travellers Chèques, payables sans charges en Europe et en Palestine. Dépôts de \$1.00 et plus acceptés, retirables à demande. Intérêt bonifié deux fois l'an sur la balance quotidienne. Le clergé et les marchands des campagnes et tous nos clients en général sont assurés d'un service prompt et efficace. Ottawa, 16 Rue Rideau. ST-GEO. LEMOINE, Gérant. Succursale: Hull, Rue Albert et Britannia. H. LAVOIE, Jr., Gérant.